

#120
FÉVRIER 2023

LMC



La légère amélioration de fin d'année ne permet pas d'éviter un recul sensible de l'activité dans le BPE et les granulats en 2022

L'ESSENTIEL

A lors que les dernières prévisions de l'INSEE semblent écarter l'hypothèse d'une récession pour 2023, soulignant le caractère certes hésitant mais finalement résilient du climat conjoncturel, les indicateurs du secteur de la construction et des matériaux ont, quant à eux, plutôt tendance à se dégrader en ce début d'année. L'activité des granulats et du BPE termine 2022 sur un repli annuel de -4 % et rien ne laisse espérer un rebond en ce début 2023. En effet, dans les travaux publics comme dans le bâtiment, les signes de détérioration du climat des affaires et des perspectives d'activité (jusqu'ici plutôt épargnées) se multiplient. Quant à la tendance du marché de l'immobilier, elle poursuit sa dégradation amorcée depuis plusieurs mois dans le sillage d'un resserrement des conditions d'emprunt alors même que les ménages font face à un recul de leur solvabilité et à une hausse généralisée des prix.

FOCUS

NOUVEAU REPLI DES PRODUCTIONS EN DÉCEMBRE

D'après les premiers résultats de l'enquête mensuelle, l'activité serait repartie à la baisse en décembre dans les granulats et aurait stabilisé son recul dans le BPE. Ainsi, après deux mois de redressement, la production de granulats aurait de nouveau reculé (de -2,2 % par rapport au mois précédent et de -4 % comparé à l'an passé, données CVS-CJO). Au quatrième trimestre, la tendance ressort néanmoins haussière par rapport au trimestre précédent (+2,7 %) mais s'affiche toujours en retrait au regard de la même période de 2021 (-4,3 %). Cette petite embellie de fin d'année dans le secteur des granulats est sans doute imputable, du moins en partie, à une « surproduction » de précaution dans un contexte énergétique plus qu'incertain à la fin de l'automne (flambée des prix, craintes des délestages...). Sur l'ensemble de l'année 2022, le volume des granulats extraits se contracterait de -3,8 %, soit un rythme assez proche de celui enregistré pour le Béton Prêt à l'Emploi et finalement conforme aux prévisions de mi-année. Côté BPE, les livraisons de décembre ont cédé -1,3 % par rapport à novembre et -4,1 % sur un an. Grâce au rebond d'octobre, la production du dernier trimestre parvient presque à se stabiliser au même niveau que le troisième trimestre (-0,4 %) mais elle reste cependant inférieure de -6,4 % à celle d'il y a un an. Au total sur 2022, la production de BPE baisserait de -3,7 %, pour

atteindre un volume légèrement supérieur à 39 millions de m³.

L'indicateur matériaux, encore provisoire pour le mois de décembre, traduit lui aussi un repli, de -3,8 % par rapport à l'an dernier (données CJO). Après une contraction de -4,7 % sur un an au troisième trimestre, l'activité des matériaux des trois derniers mois de l'année afficherait un nouveau recul de -3,7 %, laissant l'année 2022 sur une tendance de -3 %.

BÂTIMENT : LA DÉGRADATION DES INDICATEURS SE CONFIRME

Selon les chefs d'entreprise interrogés en janvier par l'INSEE, le climat des affaires se détériore légèrement dans le bâtiment, en particulier dans le logement neuf et le gros œuvre. Les professionnels se montrent moins optimistes et le solde d'opinion sur l'activité prévue, après avoir culminé à des points hauts fin 2021-début 2022, rejoint désormais sa moyenne de long terme. Si le niveau des carnets de commandes affiche encore 9,6 mois de stock d'activité dans le gros œuvre, le jugement que les chefs d'entreprise portent sur ces carnets, lui, continue de se dégrader. Cependant, il se situe encore au-dessus de sa moyenne de longue période ; ce repli s'accompagne aussi d'une détente des tensions sur l'approvisionnement mais une « normalisation » de la situation n'est toujours pas d'actualité : dans le gros œuvre, en janvier 2023, 49 % des professionnels se déclaraient

CHIFFRES CLÉS



ENTRE LE TROISIÈME ET LE QUATRIÈME TRIMESTRE, L'ACTIVITÉ « GRANULATS » S'EST REDRESSÉE

+2,7%

TANDIS QUE CELLE DU BPE A CESSÉ DE SE DÉGRADER.

(Données CVS-CJO)

Marché des matériaux

(Données CJO)

	RÉSULTATS EA 2020		2021*		2022			
	Niveau	20/19 %	12 mois	1 ^{er} trim.	2 ^e trim.	3 ^e trim.	4 ^e trim.	12 mois
GRANULATS ⁽¹⁾	331,1 Mt	-8,6	+9,2	+1,6	-6,4	-6,3	-4,0 ^(p)	-3,9 ^(p)
BPE	37,0 Mm³	-9,2	+9,8	+1,1	-5,3	-4,7	-6,0 ^(p)	-3,7 ^(p)
ADJUVANTS	0,1 Mt	-11,7	nd	nd	nd	nd	nd	nd
CIMENT	18,6 Mt	-4,5	nd	nd	nd	nd	nd	nd
TUILES	2,0 Mt	-7,3	+14,7	+0,1	+2,1	-4,0	-4,0 ⁽⁴⁾	-1,0 ⁽³⁾
BRIQUES	1,8 Mt	-7,0	+11,2	+7,5	-3,7	-2,1	-4,0 ⁽⁴⁾	+0,0 ⁽³⁾
PROD. BÉTON BÂTIMENT	14,4 Mt	+0,1	+4,8	+0,6	-4,2	-2,6	-0,3	-1,6
PROD. BÉTON TP	6,2 Mt	-7,5	+10,3	+2,3	-5,1	-5,0	-1,2	-2,4
INDICATEUR MATÉRIAUX ⁽²⁾	442,4 Mt	-8,3	+9,0	+1,5	-5,1	-4,7	-3,7	-3,0 ^(p)

* Variation en % par rapport à la même période de l'année précédente en données corrigées du nombre de jours ouvrés - (p) Provisoire - (1) Données de production ; autres matériaux : livraisons - (2) Le volume de l'indicateur matériaux correspond à la somme des livraisons des produits suivants : ciment, BPE, granulats, produits en béton, tuiles et briques. La variation en % de l'« Indicateur Matériaux » est égale à la somme des variations de chaque produit - (3) Fin novembre. (4) Evolution des mois d'octobre et de novembre 2022 par rapport à la même période de l'année précédente.

Production de granulats et de béton prêt à l'emploi

(Données CVS-CJO)

% de variation	OCTOBRE		NOVEMBRE		DÉCEMBRE*		3 DERNIERS MOIS		CUMUL JANV. - DÉC. 2022 2022/21
	m/m-1	2022/21	m/m-1	2022/21	m/m-1	2022/21	t/(t-1)	t/(t-4)	
GRANULATS	+2,0	-6,6	+2,6	-2,3	-2,2	-4,0	+2,7	-4,3	-3,8
BPE	+1,7	-6,3	-1,7	-8,5	-1,3	-4,1	-0,4	-6,4	-3,7

Source : UNICEM, enquête rapide
(* données provisoires)

encore incapables de produire plus en cas de demande supplémentaire, contre près de 62 % un an plus tôt et 34 % en moyenne sur longue période. Le résultat de ces enquêtes fait écho à une situation de l'activité constructive assez contrastée : dans le secteur non résidentiel, les mises en chantier de locaux ont fortement reculé au dernier trimestre (-9,1 % sur un an) mais s'affichent en progression sur l'année 2022 (+5 % à 26,3 millions de m²). En revanche, point positif, les autorisations ont rebondi de +10,2 % sur un an au dernier trimestre et terminent l'année sur une croissance de +5,3 % (à 40 millions de m²), les secteurs du commerce et des bureaux tirant la tendance. S'agissant du résidentiel, le nombre de logements commencés s'est redressé au quatrième trimestre (de +4,8 % par rapport au trimestre précédent) à la fois dans le segment de l'individuel (+2,5 %) comme dans celui du collectif (+6,5 %). Sur l'ensemble de l'année 2022, 376 200 logements ont été mis en chantier, soit au final 14 500 logements en moins par rapport à 2021 (-3,7 %).

C'est dans le collectif (résidences incluses) que le recul s'est fait sentir (-7,4 % avec 211 200 unités commencées contre +0,8 % dans l'individuel avec 164 000 unités). Côté permis, en revanche, l'année 2022 s'est soldée par une hausse de +3,1 % (à 482 000 autorisations) dont l'essentiel est imputable à la vigueur du collectif (+11,6 %) et de l'individuel groupé (+9,9 %), le secteur diffus accusant une baisse de -13,6 % (à 136 400 unités). Mais cette dynamique a « lâché » dès l'été pour se solder au quatrième trimestre par un plongeon des permis, de -30,4 % par rapport au troisième trimestre (données CVS-CJO) et de -25,5 % comparé à la même période de l'an passé. Et cette fois, tous les segments sont concernés par le retournement de tendance. La fin de l'effet d'anticipation de la RE2020, les tensions sur le financement bancaire, la remontée des taux, la résurgence de l'inflation et l'écroulement du moral des ménages ont eu raison des nouveaux

projets immobiliers dans leur ensemble. D'ailleurs, la dernière enquête de l'INSEE menée auprès des promoteurs en janvier, confirme une détérioration de la demande de logements neufs qui leur est adressée ; ces derniers sont également plus pessimistes que le trimestre précédent sur les perspectives d'évolution des moyens de financement consacrés aux achats de logements, le solde d'opinion repassant nettement sous sa moyenne de long terme. Quant au prix moyen prévu des logements mis en vente par les promoteurs, même si le solde d'opinion relatif à son évolution s'est modéré, il reste bien au-dessus de la moyenne de longue période.

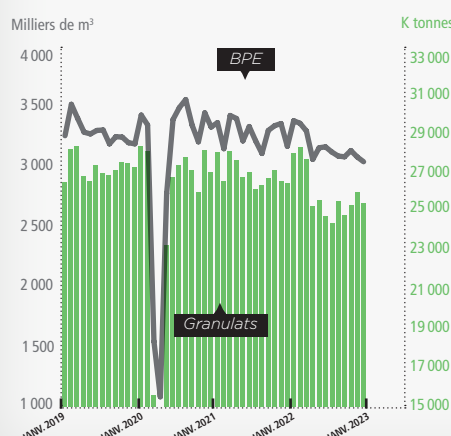
Le marché de l'immobilier restera donc tendu en 2023, confronté à la difficile équation des prix élevés et d'un durcissement des conditions de crédit. Selon l'Observatoire du crédit logement, le taux moyen des prêts bancaires « habitat » du secteur concurrentiel atteint 2,59 % en janvier 2023, soit 152 points de base de plus en un an, une hausse appelée à se poursuivre et qui s'est doublée d'un durcissement des exigences des banques sur la « qualité » des emprunteurs.

TP : L'HORIZON S'ASSOMBRIT

Les professionnels des travaux publics, interrogés en janvier par la FNTP, se montrent également plus inquiets pour leur activité des prochains mois, même si une amélioration a été ressentie fin 2022. Tout comme pour les granulats, ce redressement tardif ne permet pas d'éviter un net repli de leur activité en 2022, en baisse de -6,4 % en euros constants. L'envolée des coûts de production du secteur (+9,8 % en 2022 – indice TP01) a pesé sur le volume des travaux réalisés mais aussi sur celui des carnets de commandes, en baisse de -3,1 % sur 2022. L'atonie et l'irrégularité des marchés conclus, notamment en provenance de la clientèle publique, inquiètent la profession des TP toujours en attente d'un réveil de l'investissement des collectivités locales. A mi-chemin du cycle électoral, les projets d'entretien des réseaux et infrastructures des municipalités devraient en effet se multiplier, ce d'autant que leurs trésoreries apparaissent plutôt saines et résilientes, en dépit des récentes hausses de coûts. ■

Volume de production granulats et BPE

(données mensuelles - séries cvs-cjo)



Production de granulats et de BPE

(cumul douze mois, variation en % - séries cvs-cjo)

